



La Gaîté Lyrique  
*Musiques & futurs alternatifs*

Exposition  
**Faire corps**  
**Adrien M & Claire B**  
24.01-03.05.20



# Avant-propos

Nous avons placé notre saison culturelle 19/20 sous le signe de l'attention. Une attention qui n'en finit plus de s'étioler sous la déferlante des données à traiter, des connexions, des technologies et des médias qui la captent, la sollicitent, la courtisent et qui parfois la menacent. C'est pour affûter notre attention au monde que nous proposons l'exposition *Faire Corps* du 24 janvier au 3 mai à la Gaîté Lyrique, un parcours sensible imaginé par la compagnie Adrien M & Claire B et la commissaire Jos Auzende.

Nous construisons chaque jour le projet de la Gaîté Lyrique avec l'envie d'en faire le lieu des cultures post-Internet, ces cultures nées et/ou transformées par Internet à l'intersection entre les arts, les nouvelles technologies et les enjeux de société. Présenter *Faire corps*, ainsi que sa programmation associée, c'est montrer que ces nouvelles cultures – dont fait partie l'immersion – peuvent dessiner un futur désirable. Et nous donner aussi la chance de poser un autre regard, plus ludique et émerveillé, sur les technologies et le pouvoir qu'elles nous confèrent.

Laëtitia Stagnara, *directrice générale de la Gaîté Lyrique*

# Édito

Nous mettons à l'honneur les formes singulières d'attention qu'imaginent sans relâche depuis une quinzaine d'années les artistes visuels français Claire Bardainne et Adrien Mondot. Artisans exigeants d'une informatique vivante et animiste, ils préfèrent travailler avec la technique plutôt que de la combattre. Pour proposer les images d'un futur dans lequel nous voulons avancer avec confiance et curiosité, ils puisent à la fois dans les attributs du spectacle vivant, une écriture de l'immatériel et la biologie : ils conçoivent des expériences fortes, absorbantes dans lesquelles ils invitent à s'immerger, par petits gestes ou par le corps tout entier en mouvement, à travers des nappes d'ombres et des flux de lumières. Des expériences qui visent d'autres formes d'engagement et qui révèlent un monde où la frontière nous séparant des machines s'efface, laissant l'idée que les technologies avec lesquelles nous faisons corps comme des éléments naturels deviennent des extensions de nos sens.

À notre invitation, Adrien M & Claire B réalisent *Faire corps*, un dispositif spatial interactif qui suggère un changement de position et d'attention à l'égard de ce qui nous entoure. Chamboulant nos fondements et nos repères, l'œuvre composite et métaphorique met en scène l'installation monumentale *L'ombre de la vapeur* (2018, montrée pour la première fois à Paris, produite pour la Fondation d'entreprise Martell), le corpus *XYZT* (2011-2015) et *Core* (2019), une pièce contemplative créée pour la Gaîté Lyrique. Assemblage inédit porteur de perspectives, de significations et de consciences nouvelles, *Faire corps* trouve une résonance avec notre époque technologique et nos préoccupations contemporaines : plongé·e·s dans une forme de pénombre, nous déambulons à notre rythme, les pieds nus, attiré·e·s par de la lumière et des sons étincelants à la rencontre d'une vaste entité organique hypersensible qui vibre et respire sous l'effet de notre présence. Sollicitant notre intelligence émotionnelle et sensorielle – celle-là même qui rend plus attentif·ve –, l'ensemble relève à la fois du tangible et de l'intangible et évoque ce monde qui n'en forme plus qu'un, avec lequel nous faisons corps dans une véritable entr'appartenance.

L'exposition *Faire corps* - Adrien M & Claire B bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Martell.

Jos Auzende, commissaire de l'exposition *Faire corps*

# Sommaire

Avant-propos	2
Édito	3
L'exposition	5
Les œuvres	6
<i>L'ombre de la vapeur</i>	7
<i>Core</i>	8
<i>XYZT</i>	9
Adrien M & Claire B	12
Informations pratiques	14
Annexes	15
<i>Entretien avec Jos Auzende, Claire Bardainne     et Adrien Mondot</i>	16
<i>Olivier Mellano : création sonore</i>	20

# L'exposition

Projetant l'imaginaire dans le temps et dans l'espace épuré, *Faire corps* - Adrien M & Claire B s'expose devant nous en un *continuum* de tableaux expressifs, coulissant les uns sur les autres, par des avants et arrières-plans, des jeux d'opacité et de transparence, des perceptions chorégraphiées de l'ombre et de la lumière. Auto-démonstratrice et monochrome, l'oeuvre se détache de sa toile de fond technologique pour devenir un système vivant, un ensemble communicatif, un objet d'expériences sensibles – au sens étymologique de défis à l'imagination – qui se transforme à notre contact, modulé par nos mouvements.

Dissimulée et renouant avec la nature, l'informatique y occupe une place à part : elle n'est pas une matière mais une force qui circule, irrigue et agit à distance. Elle se transforme en lumières, en sons, en flux et révèle les interrelations constantes de ce tout, organique et animiste, dans lequel nous vivons.

L'agencement accentue un effet de quiétude et laisse une grande part au vide. Placé-e-s au coeur de cette sculpture praticable qui rappelle notre pouvoir créatif et la puissance de notre capacité d'action, nous sommes plongé-e-s dans l'obscurité : déstabilisé-e-s, déchaussé-e-s, nous sommes invité-e-s à changer d'habitude de pensée et de regard, de posture et de rapport au sol. Dans l'expectative ou dans un état de vacance, nous observons, avant d'entrer en relation avec cette entité, avec les autres, avec nous-mêmes : alors nous réagissons, par le corps, à notre rythme, à pas feutrés.

Tout autour, la substance sonore créée par Olivier Mellano nous enveloppe : ondulatoire, elle circule, responsive et absorbée par l'étoffe duveteuse sous nos pieds.

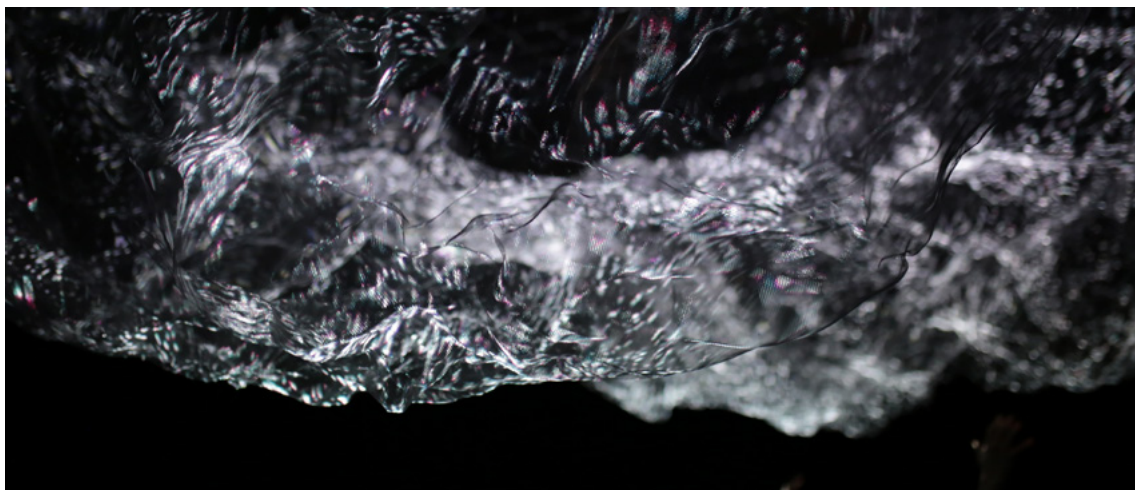


# Les œuvres



# L'ombre de la vapeur [2018]

#sculpture audiovisuelle interactive #graphisme génératif #lumières



*L'ombre de la vapeur* © Fondation d'entreprise Martell

Créée par Adrien M & Claire B, commissionnée et produite par la Fondation d'entreprise Martell (Cognac) en 2018 et mis en musique par Olivier Mellano, *L'ombre de la vapeur* est une œuvre immersive et interactive, de grand format qui rend hommage à la mémoire du bâtiment de la Fondation d'entreprise Martell (Cognac) et au champignon nommé Torula, qui en tapissa les parois avant les travaux, se nourrissant de l'évaporation naturelle d'alcool. À la Gaîté Lyrique, *L'ombre de la vapeur* est la pièce pivot de *Faire corps*.

Envahissante et à l'équilibre incertain, écrasante et légère, une masse nuageuse aux contours flous nous surplombe. Nous pénétrons en douceur dans cette structure à la fois tangible et immatérielle qui s'évanouit en jets, du plafond au ras du sol, jouant des échelles contraires, des formes géométriques parfaites comme de l'indétermination du chaos. Par les mouvements de nos corps, de nos postures et de nos gestes, nous apprivoisons délicatement ses réactions. Un ruisseau noir où des paillettes blanches dansent et vibronnent nous invite alors à le traverser tandis qu'imprévisibles et magnétiques, deux lames de fond balaient vigoureusement l'espace. Par un flux gravitationnel d'une puissante vitalité, nos perceptions se renversent irrésistiblement et précipitent symboliquement nos corps dans un cycle d'évolution perpétuelle, dans un état d'entropie.

Technique & interaction :

*Pensée à l'échelle de l'architecture, la pièce monumentale interactive repose sur une technologie de pointe dissimulée.*

- 30 vidéo-projecteurs diffusent un continuum d'images sur une surface métallique en nuages suspendus et au sol.

- 15 ordinateurs synchronisés génèrent en temps réel ces particules numériques animées et contrôlent les interactions avec les visiteurs grâce aux caméras infra-rouges.

Une production Fondation d'entreprise Martell (Cognac)



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
MARTELL

# Core [2019]

*#immersion #synchronisation audiovisuelle #mouvements de fluide*



**À VENIR**

Créée pour la Gaîté Lyrique par Adrien M & Claire B, et en collaboration avec Olivier Mellano, la pièce contemplative *Core* est un ballet synesthésique de lumières et de sons qui donne corps au vide.

C'est dans ce temple que *Faire corps* puise sa puissance hypnotique, la source de son flux, le cœur battant de ses pulsations, le résumé symphonique de ce monde. Accélérateur d'énergie, l'œuvre marque à la fois un commencement et une fin.

Technique & interaction :

*Un mouvement d'ensemble d'images animées à 360° entre en résonance synchronisée avec une onde sonore spatialisée et diffusée en boucle de cinq minutes.*



# XYZT [2011-2015/2020]

10 installations interactives et immersives

Paradoxes mathématiques, illusions typographiques, métaphores en mouvement composent XYZT, création de Adrien M & Claire B.

X pour l'horizontalité, Y pour la verticalité, Z pour la profondeur et T pour le temps : quatre lettres issues du langage mathématique qui ouvrent sur un territoire onirique, à la frontière entre arts plastiques et arts vivants, pour décrire le mouvement d'un point dans l'espace. Annoncé comme un tout et développé grâce à eMotion, le logiciel créé sur mesure par les artistes, XYZT rassemble des installations en forme de paysages-miroirs empruntés à la nature, indissociables, dans lesquels nous nous regardons, et qui mettent en jeu notre corps, nos gestes et qui nous apprennent quelque chose.

À la Gaîté Lyrique, nous nous approprions ces fragments composés d'ombres, de lumières, de lignes et de lettres, à la rencontre d'une matière pleine de vie, virtuelle, éphémère, mobile, créatrice de gestes et de danses.

© Romain Etienne - item



## Sable cinétique

*#interaction collective #paysage tactile*

*#matière virtuelle*

Comme si elles touchaient du bout des doigts des algorithmes, nos mains effleurent cette discrète étendue de sable qui réagit en temps réel à nos tracés.

Technique & interaction :

*Sur cet écran tactile, les mouvements des grains de matière manipulés sont synthétisés par un système de particules qui permet de toucher et de faire réagir la matière virtuelle. Le support multi-touch rend possible l'interaction simultanée et collective.*

© Romain Etienne - item



## Nuées mouvantes

*#détection de mouvement*

*#graphisme cinétique #lumière*

Notre silhouette en mouvement se métamorphose en une nuée de signes ou en traits et évolue l'instant d'après en essaims d'organismes vivants.

Technique & interaction :

*Captée par une caméra kinect, notre silhouette est transposée en une image miroir composée d'un ensemble d'éléments autonomes. Chaque trait est doté d'une intelligence artificielle, d'un comportement individuel et social. Nos gestes entraînent le mouvement de tout ou partie du groupe, tel un banc de poissons dont seraient pilotées les formes et les trajectoires.*









# Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Martell

La Fondation d'entreprise Martell est incarnée par la tour de Gâtébourse, vaste bâtiment moderniste singulier au cœur de la ville de Cognac. Curieuse, ouverte et transversale, elle propose de nouvelles expériences en matière de production artistique, de recherche et de médiation dans des domaines complémentaires (savoir-faire, design, architecture, métier d'art, olfaction, numérique, danse, littérature, musique...) grâce à des expositions et ateliers, des événements, des résidences... Ce nouveau pôle de création et d'innovation, ancré dans le territoire, a pour ambition d'être un moteur de croissance, de développement et de valorisation durable de la Ville de Cognac, du Grand Cognac, des départements de la Charente et de la Charente-Maritime et de la région Nouvelle-Aquitaine, tout en défendant une vision internationale de la création.

La Fondation d'entreprise Martell se déploiera à terme sur près de 3 200 m<sup>2</sup> en différents espaces qui ouvriront aux publics en plusieurs phases. L'inauguration de l'ensemble est attendue en 2021.



## Partenaires





# Contacts

## **Attachée de presse**

Manon Guerra  
manon.guerra@gaite-lyrique.net  
06 86 85 88 95

## **Directeur de la communication**

Baptiste Vadon  
baptiste.vadon@gaite-lyrique.net  
06 61 85 46 33

# Tarifs

Tarif plein : 10€

Tarif adhérent·e : gratuit

Tarif réduit 1 : 8€ pour les 12-26 ans, étudiant·e·s, +60 ans et demandeur·euse·s d'emploi

Tarif réduit 2 : 6€ pour les 3-12 ans et accompagnant·e·s adhérent·e·s (2 max)

Tarif réduit 3 : gratuit pour les -3 ans

# Infos pratiques

## **Adresse**

3 bis, rue Papin - 75003 Paris  
www.gaite-lyrique.net

## **Métro**

Réaumur-Sébastopol - Lignes 3, 4  
Arts et Métiers - Lignes 3, 11  
Strasbourg Saint-Denis - Lignes 4, 8 et 9

## **Horaires**

Du mardi au vendredi de 14h à 20h  
Le samedi et dimanche de 12h à 19h  
Nocturne tous les jeudis jusqu'à 22h  
Fermeture exceptionnelle le 1er mai

## **Adhérez à la carte Gaîté**

Une carte à acheter quand vous le voulez, valable un an, pour vous et la tribu qui vous accompagne

## **Pourquoi nous adhérons ?**

- Réductions sur nos festivals, projections, rencontres & ateliers
- Une boisson à 1€ (hors alcool fort) sur les concerts
- Exposition gratuite
- Réductions à la boutique
- Offres chez nos partenaires culturels

Tarif annuel : 16€

## **Réseaux sociaux**

Retrouvez-nous sur :

# Annexes



# «Le futur de l'art passera par l'hybridation entre le monde virtuel et le monde réel: *Faire corps* est situé à la jonction des deux.»

*Entretien avec Jos Auzende, Claire Bardainne et Adrien Mondot*

**La Gaîté Lyrique : Quel est le point de départ d'une création ?**

**Adrien Mondot :** Notre inspiration est rhizomique, capillaire, elle s'insère partout, cela peut être la découverte d'un algorithme, des sensations éprouvées dans la nature, un mot...

**Claire Bardainne :** Nous n'avons pas peur des collages. Adrien est informaticien, jongleur, il a inventé une pratique qui associe ces deux disciplines. Pour ma part, je n'arrivais pas à trancher entre inventer des espaces ou dessiner des images : aujourd'hui je pense des espaces avec des images. Nous prenons nos désirs, nos envies, nos forces, nos fragilités, et nous les assemblons pour créer. Nous n'avancions pas dans une création comme si nous construisions une tour verticale avec des strates successives. Tout monte en même temps, horizontalement, comme un puzzle. Effectivement, l'attention au corps est toujours une pièce du puzzle importante. Et en fonction des projets, il va y avoir un outil technique, technologique qui vient d'apparaître et dont nous aurions envie de nous emparer, comme les dispositifs de réalité augmentée ou de réalité virtuelle. Mais il y a aussi l'imaginaire. Celui de l'eau nous a accompagné dans nos derniers projets, *Acqua Alta*, et *L'ombre de la vapeur*.

**La Gaîté Lyrique : Adrien M & Claire B est plus qu'un duo...**

**Adrien Mondot :** C'est le croisement de nos deux univers. On joue ensemble depuis presque une dizaine d'années en mêlant jonglage, design graphique, informatique, scénographie, dessin, projections vidéo, imaginaire, art vivant, mouvement...

**Claire Bardainne :** C'est une compagnie. Nous créons des spectacles et des installations que nous considérons aussi comme des spectacles. Dans l'héritage du spectacle vivant, nous tentons de témoigner de tous les gens qui ont participé à la création de chaque œuvre. Nous revendiquons vraiment ce travail en équipe, tout comme le pilotage à plusieurs têtes.

**La Gaîté Lyrique : Vous parlez de « replacer l'humain au centre des technologies » : s'en est-il éloigné d'après vous ?**

**Adrien Mondot :** Nous préférons couper court au fantasme d'une technologie qui remplacerait l'humain. Même si nous ne sommes pas juges pour savoir si elle empiète ou pas sur l'humain, la technologie prend beaucoup de place. Nous pensons qu'elle peut être un outil pour être ensemble et que l'ordinateur ne peut remplacer une décision artistique. Ce ne sont pas des algorithmes qui créent : c'est nous qui créons des algorithmes.

**Claire Bardainne :** Une intention de l'ordre de la poésie et une forme de gratuité peuvent irriguer les recherches utilisant des technologies. Plus que jamais nous éprouvons la nécessité d'une (ré-) appropriation des outils technologiques, et la nécessité de développer des écritures singulières au service d'expériences non-productives et non-marchandes.

Je crois beaucoup à la puissance du jeu, dans une réappropriation symbolique de son lien aux autres, au monde. Avec l'usage de technologies, nous cherchons à créer des formes de rituels qui permettent de réhabiliter ce lien. Nous croyons que des situations d'une puissante douceur partagée aident à repenser des formes d'habiter. Nous avons envie avec Adrien de contribuer à la fabrique d'un imaginaire du futur, un futur vivable, possible – et pas seulement une impasse – où l'on trouverait les justes places de la technologie.

**La Gaîté Lyrique : Les œuvres de Adrien M & Claire B ont une vraie dimension ludique, de jeu, d'artisanat...Ce sont des expressions artistiques que La Gaîté Lyrique s'attache particulièrement à mettre en avant.**

**Jos Auzende :** Internet a ouvert une fantastique ère d'apprentissage et le jeu a beaucoup d'importance. C'est une fiction de la pratique, de l'expérimentation, dans une époque qui se transforme : des jeux de réalité, de perception, d'échelle, d'illusion. Jouer, c'est faire l'expérience, et l'art numérique est cet art d'expériences qui donne de nouveaux statuts d'œuvres. Un lieu comme la Gaîté Lyrique accorde une place privilégiée à cet artisanat numérique. L'artisan n'est pas celui qui recherche l'innovation, mais celui qui crée pour répondre à de nouveaux besoins, pour surmonter un obstacle et exprimer les idées contenues dans les choses. Adrien M & Claire B sont tout à la fois : des artistes plasticiens et des artisans des médias.

**La Gaîté Lyrique : Est-ce que le futur de l'art passe par l'immersion ?**

**Jos Auzende :** L'immersion, l'interaction, la virtualité existent depuis la nuit des temps dans l'art. Entrer dans un livre, une peinture, c'est déjà immersif, virtuel. Notre monde qui se numérise et se virtualise de plus en plus ouvre d'autres expériences de réalités. Le futur de l'art passera par l'hybridation entre le monde virtuel (du dedans) et le monde réel (du dehors) : *Faire corps* est situé à la jonction des deux, à l'interface de son propre corps et du monde.

**La Gaîté Lyrique : Pour vous, le spectateur·rice et le danseur·euse confronté·e·s à vos œuvres ont-ils des rôles différents ?**

**Jos Auzende :** *Faire corps* est pensé comme ce jeu de plateau grandeur nature qui entremêle une écriture du vivant et de l'immatériel, que ce soit la lumière ou la programmation informatique en temps réel.  
**Adrien Mondot :** Il y a le spectateur, dans un théâtre, assis sur un fauteuil. Et un autre spectateur, en mouvement dans l'espace, qui devient réalisateur de son expérience, dans le choix de l'enchaînement et de la temporalité. C'est très intéressant de créer ces deux situations, ces deux postures, du spectateur à l'acteur, que les objets artistiques soient petits, grands, performatifs, spectaculaires, ou immersifs.

**Claire Bardainne :** Ensuite, dans une installation dite "interactive", nous avons envie de montrer qu'il n'y a pas une « bonne » façon de bouger, que celle des spectateurs est aussi intéressante que celles de danseurs dans un spectacle. Nous tentons de générer des expériences qui soient gratifiantes. Même dans une marche, une contemplation, une stature, nous souhaitons qu'ils ressentent leur corps et qu'ils aient la sensation d'écrire avec.

**La Gaîté Lyrique : Quel doit être le rôle du spectateur·rice ?**

**Jos Auzende :** *Faire corps* met en avant le rôle d'un spectateur participant qui serait l'interprète de ce corpus d'œuvres « vivantes », un peu comme à l'époque des cabinets de curiosité où il·elle devait toucher les objets présentés pour les honorer. En écho à nos environnements technologiques qui divinisent la communication instantanée, il y a une vraie envie de placer le spectateur-acteur au centre d'un nouvel espace relationnel où il est le témoin immédiat, interpellé et mis à contribution ; le « héros » de la mise en situation, invité à faire corps, à entrer en contact. *Faire corps* a besoin de ce·s spectateur·s pour exister.

**La Gaîté Lyrique : Considérez-vous vos créations comme animistes ?**

**Jos Auzende :** Adrien M & Claire B s'attachent à rendre vivante cette matière informatique inanimée. Un peu à la manière de Pygmalion ou de chamanes.

**Claire Bardainne :** Nous le réclamons activement. Comment rendre hommage et compte de la nature et du vivant, avec des outils qui ne le sont pas ? Et si il y avait un esprit en toute chose ? Et si nous n'étions pas au sommet de la pyramide et que toute chose méritait la même attention ? La pensée animiste permet une reconfiguration, une horizontalisation des êtres. C'est un enjeu qui nous semble aujourd'hui important. Créer des expériences de mise en contact avec quelque chose qui n'est pas humain mais que nous respectons et avec lequel il se passe quelque chose d'intéressant. C'est un texte de Jeremy Damian (pour la revue Corps-Objet-Image du TJP, Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg) qui définit pour nous le mieux cette nécessaire « ré-animation » du monde.

**La Gaîté Lyrique : Vous nous parliez d' *Acqua Alta*, qu'est ce qui vous intéresse dans l'eau ?**

**Claire Bardainne :** Quand on parle d'imaginaire de l'eau, cela peut évoquer celui de la catastrophe : on voit des vagues incontrôlables, des inondations. Mais on sollicite aussi l'imaginaire de la vie, de la douceur des rivières, ou la fluidité des cheveux d'une femme. Les lectures de Gaston Bachelard sont de fidèles accompagnements sur l'imaginaire des éléments. L'eau, c'est celui de la métamorphose, elle peut prendre des formes tellement différentes.

**Adrien Mondot :** D'une manière générale, nous sommes fascinés par les mouvements que l'on peut observer dans la nature, ceux des fluides en particulier – air, eau, vapeur – nous subjuguent et créent une forme de sublimation intérieure.

**Claire Bardainne :** Nous avons envie de transmettre cette émotion, de l'amener à être vécue. La Gaîté Lyrique, comme les théâtres, sont des lieux où on peut porter tout à coup une attention à quelque chose. Et notre but, c'est que cette attention puisse continuer quand le spectateur ressort de l'exposition. Nous espérons qu'à l'issue de *Faire corps*, les gens regardent les mouvements de l'eau différemment dans une sorte de réenchantement de leur propre quotidien.

**Jos Auzende :** Cet imaginaire fluide modélise aussi la culture numérique avec ses flux, ses connexions, ses réseaux, ses nouvelles possibilités d'immersion et d'envahissement.

**La Gaîté Lyrique : Pourquoi avoir choisi de travailler en noir et blanc ?**

**Adrien Mondot :** J'ai personnellement toujours jonglé avec des balles blanches. J'aimais l'idée qu'elles puissent être une métaphore. On pourrait trahir la puissance d'évocation du mouvement avec la couleur. Si on sent qu'un point blanc a peur, c'est vraiment le mouvement qui évoque ce sentiment parce qu'a priori sa forme graphique ne transcrit rien d'autre qu'un point blanc. Sans oublier que la puissance lumineuse d'un vidéo-projecteur est plus grande en blanc.

**Claire Bardainne :** Nous sommes comme des musiciens pour qui le vidéoprojecteur est un instrument. Jouer de la couleur, ce serait jouer moins fort, et nous avons envie que l'essence soit forte, puissante. Et puis ma pratique du dessin s'ancre dans le noir et le blanc. C'est un choix esthétique qui permet au spectateur de charger l'image

de son propre imaginaire, d'inventer la couleur. J'aime ne pas tout remplir, mettre de l'espace vide entre le dessin et le spectateur, pour que le trajet de celui-ci fait pour comprendre et s'emparer des choses soit grand, libre, et son expérience la plus singulière possible.

**La Gaîté Lyrique : Quel est le rôle du son dans vos œuvres ?**

**Adrien Mondot :** La question de la musicalité du mouvement se pose toujours pour nous. L'un et l'autre s'accompagnent.

**Claire Bardainne :** C'est une partie intégrante de l'installation qu'on construit en même temps. C'est l'un des piliers de notre travail qui s'adresse beaucoup à l'inconscient. Comme les odeurs, la musique est très puissante pour mettre dans un état. Dans *Faire corps*, avec la création musicale d'Olivier Mellano (NB : développée pour *L'ombre de la vapeur*, elle habitera à la Gaîté Lyrique la totalité de l'espace d'exposition), nous avons vraiment envie de donner la sensation aux visiteurs de rentrer dans la musique intérieure d'un corps qu'on sent palpiter, exister. La musique permet de donner une voix aux choses, aux images, et de prolonger cette pensée animiste.

**La Gaîté Lyrique : Des artistes vous ont-ils influencé ?**

**Adrien Mondot :** *Monstration* de Johann Le Guillerm a été une inspiration pour *XYZT*. C'est un artiste de cirque qui travaille autour de la physique et de l'équilibre des forces. Il ne fait pas de distinction entre le pendant « spectacle » de sa recherche et le pendant « installations », qui sont pour lui deux faces d'une même pièce. Cette démarche nous parle, celle de décliner le cœur d'une recherche artistique autant sur un plateau de théâtre que dans un lieu d'exposition. nous sommes aussi très inspirés par les jeux cinétiques de Julio Le Parc.

**Claire Bardainne :** Il y a aussi les expériences visuelles de James Turrell, qui provoquent de puissantes illusions. Nous nous retrouvons dans ses œuvres qui créent des sensations physiques avec quelque chose d'immatériel, la lumière. C'est le cas aussi des sculptures de brumes de Fujiko Nakaya. Et puis il y a les films d'animation de Miyazaki, et l'entrecroisement de personnages humains et non-humains, l'animisme qui transpire dans la vision de la nature.



**La Gaîté Lyrique : Pourquoi avoir accepté l'invitation de la Gaîté Lyrique ?**

**Claire Bardainne :** Nous avons régulièrement travaillé avec des lieux qui ont une approche transversale. Cette capacité à sortir des cases et à ne pas forcément vouloir coller des étiquettes nous touche. Nous nous reconnaissons dans cette communauté d'artistes qui pensent des créations relevant autant de la marionnette, du cirque, de la danse ou de la création visuelle : nous rencontrons les lieux dans la même démarche.

**La Gaîté Lyrique : Pourquoi avoir choisi le titre *Faire corps* ?**

**Claire Bardainne :** C'est un titre intéressant pour sa polysémie. Qu'est-ce qu'un corps pour nous ? C'est un corps physique, celui des humains, des danseurs, des spectateurs. Il est au cœur de notre attention. Mais ce sont aussi les corps en mouvement, les formes graphiques avec lesquelles on travaille, comme les particules. C'est une rencontre entre des corps immatériels et des corps matériels. *Faire corps*, c'est faire appartenir les deux à un seul et même environnement, une seule et même réalité. Il y a aussi l'envie que nous avons eue avec la commissaire Jos Auzende de faire remonter à la conscience des gens qui vont rentrer dans cet espace, de « faire corps ». Prendre ainsi conscience de son corps et comprendre ce que vous êtes en train de lui faire faire. Vous êtes en train de marcher, de danser ? Vous êtes allongé par terre ? Vous êtes seul, à plusieurs ? C'est sur ces choses très simples que nous avons envie de mettre un coup de projecteur. C'est l'une des raisons pour lesquelles ce titre nous a paru important.

**Jos Auzende :** *Faire corps* propose une expérience sensible des corps et des sens tout en sollicitant notre intelligence émotionnelle, celle qui nous rend plus attentif à ce qui nous entoure.

**La Gaîté Lyrique : Quel impact souhaitez-vous que l'exposition laisse dans les mémoires ?**

**Jos Auzende :** L'idée d'un présent électronique, d'un paysage discret et grandiose qui s'organise, qui envahit aussi. Mais aussi reconnaître les sens comme sources de plaisirs, de troubles, d'interrogation. Qu'on redécouvre aussi le rôle de la lumière, qui éclaire une époque qui change vite, et aussi celui de l'expérience qui passe ici par le corps pour aller vers la connaissance.

**La Gaîté Lyrique : Cette année, nous questionnons la notion de l'attention : qu'évoque ce sujet pour vous ?**

**Jos Auzende :** Faire attention – dans le contexte actuel d'abondance de données, de technologies et de médias qui captent nos attentions – suggère notre besoin fondamental de construire des formes différentes d'attention et d'évasion où peuvent s'épanouir d'autres possibles. Le regard porté ailleurs par les artistes ou les chercheurs est un marqueur du temps et en ce sens, il a la capacité d'attirer l'attention, de faire apparaître quelque chose là où il n'y avait rien avant. *Faire corps* met au centre la question de l'attention en absorbant le visiteur dans un espace hypersensible qui s'anime par sa propre présence et qui capte sa capacité à lire l'espace, à déambuler.

**Adrien Mondot :** Notre travail de mise en scène est de créer des réseaux d'attention. Après il y a aussi la puissante douceur qui est aussi une manière d'évoquer le fait de prendre soin, de faire attention.

**Claire Bardainne :** Le rôle du théâtre, c'est de créer une attention à quelque chose. Nous restons fidèles à cette filiation. La question de l'émerveillement est liée à l'attention. Nous aimons avec Adrien générer des situations où les gens vont être émerveillés. Nous croyons à l'énergie de l'enthousiasme, et de la douceur qui, pour nous, peut changer le monde. C'est peut-être une utopie, mais nous mettons tout en œuvre pour que cet enchantement nourrisse les gens qui traversent l'installation.

**Que faudrait-il retenir de *Faire corps* ?**

**Jos Auzende :** C'est ouvert à l'interprétation : la nécessité de s'adapter – dans une époque d'éparpillement qui se métamorphose –, comme le champignon à l'origine de l'installation de particules atomisées *L'ombre de la vapeur* qui se nourrit et prolifère des vapeurs d'alcool en contaminant l'architecture. C'est aussi s'immerger et former un corps social et solidaire pour se soutenir, être attentionné, attentif à un récit plus collectif.

Mais c'est encore les technologies avec lesquelles nous faisons corps, qui forment ces environnements, des milieux, des extensions, un élément naturel. C'est une exposition qui montre que nous sommes tou-te-s connecté-e-s dans un flux continu.

**Adrien Mondot :** Nous avons juste l'espoir d'une rencontre entre une forme et le visiteur et qu'elle nous échappe.

**Claire Bardainne :** Oui, nous avons mis un certain nombre d'intentions, mais ce qui serait le plus beau, c'est que les gens vivent autre chose !

# Olivier Mellano: création sonore

Auteur, compositeur et guitariste, Olivier Mellano a collaboré avec de nombreux artistes. Il compose régulièrement pour le théâtre, le cinéma, la radio, la danse ou la littérature dans des esthétiques très variées allant de la pop noise au hip-hop en passant par la musique contemporaine et investit aussi bien les champs de la musique improvisée que de l'écriture savante. Il a dernièrement travaillé avec Brendan Perry, Dálek, John Greaves ou Gw Sok.

Compositeur de la bande-son de *L'ombre de la vapeur*, le musicien s'est inspiré des principes de la protéodie, une théorie selon laquelle chaque acide aminé est associé à certaines fréquences sonores qui peuvent être retranscrites dans une partition musicale. Olivier Mellano a ainsi créé un « cantique du champignon », qu'il décline en une pièce de cinq minutes pour la nouvelle création d'Adrien M & Claire B, qui sera présentée dans notre petite salle immersive.

## Comment est né le projet musical pour *L'ombre de la vapeur* ?

**OM :** L'idée de base – dont m'avait parlé Claire et Adrien – était de travailler à partir de la *Baudoinia compniacensis*, une moisissure qu'on trouve un peu partout à Cognac et qui se nourrit des vapeurs d'alcool. J'avais précédemment entendu parler des protéodies, développées par le chercheur Joël Sternheimer, qui a créé un système pour produire des mélodies à partir des chaînes ADN d'organismes biologiques. Certaines personnes s'en servent pour traiter les vignes : ils diffusent la mélodie protéodique liée à l'ADN de certains champignons ou virus pour empêcher des maladies d'arriver ou pour développer les plants. Ça m'intéressait de travailler là-dessus.

## Quelles étaient les envies pour cette mélodie ?

**OM :** J'ai voulu prolonger le travail d'Adrien et Claire par une musique évanescence et organique, en créant un tissu musical, une sorte de réseau harmonique à la fois chaotique et architecturé, comme un nuage ou un bain sonore. Il s'est passé une chose très troublante, j'avais déjà commencé à travailler sur matériau musical en me laissant guider par l'intuition, sans avoir encore les séries de notes de la chaîne ADN et lorsque nous les avons décodées et que je les ai posées sur ce que j'avais déjà composé, elles étaient comme par miracle dans la même tonalité, sur le même mode et elles ont parfaitement résonné avec ce que j'avais écrit. Un « hasard » absolu et très heureux. Le travail a été ensuite de travailler sur un large espace, très ouvert pour que l'on puisse se déplacer

géographiquement dans le son, qu'on n'entende pas la même chose selon d'où l'on se trouve. Il y a plusieurs sources sonores décalées les unes des autres selon une série de chiffres premiers qui font que les combinaisons changent perpétuellement, si on laisse tourner la pièce à l'infini, elle ne sera jamais la même.

## Que prévoyez-vous pour la nouvelle création qui sera présentée à la Gaîté Lyrique ?

**OM :** Il y aura une nouvelle pièce de cinq minutes, pensée comme la matrice et le cœur de *L'ombre de la vapeur*, qui se déploiera autour. Adrien M & Claire B vont travailler « leur ballet de lumière » à partir de cette musique. La matière sera proche de *L'ombre de la vapeur* : l'idée est vraiment que les deux pièces se répondent avec des énergies différentes.

## Quel est le point de départ ? Votre musique ou leurs créations ?

**OM :** Tout part d'abord de leur matière, de leurs intuitions, que je prolonge avec le son. Pour *L'ombre de la vapeur* nous étions en travail parallèle, l'un nourrissait l'autre. Pour cette nouvelle création, la ligne temporelle va être proposée par la musique.

## Quels instruments jouez-vous sur *L'ombre de la vapeur* ?

**OM :** Il y a la guitare électrique, que j'interprète, et la voix de la chanteuse Kyrie Kristmanson. Son timbre se mélange aux textures de guitare et reprend des mots d'une langue inventée ou se glisse parfois le nom du champignon. Une langue sans sens imaginée pour sa matière sonore.

# Crédits

## *Faire corps - Adrien M & Claire B*

Conception, direction artistique, scénographie : Claire Bardainne et Adrien Mondot  
Régie générale : Jean-Marc Lanoë  
Montage d'exposition : Loïs Drouglazet, Mélina Faka, Claire Gringore, Jean-Marc Lanoë, Yannick Moréteau, Elvire Tapie, Antoine Villaret  
Direction technique : Alexis Bergeron  
Administration : Marek Vuiton  
Production : Margaux Fritsch, Joanna Rieussec, Delphine Teypaz  
Contact presse : Agence Plan Bey

La compagnie Adrien M & Claire B est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenue par la Ville de Lyon.

## *XYZT*

Adrien M & Claire B

Conception, direction artistique : Claire Bardainne et Adrien Mondot  
Conception informatique : Adrien Mondot  
Dispositifs informatiques et régie son : Loïs Drouglazet  
Design structures : Alexis Bergeron, Martin Gautron

Production  
Adrien M & Claire B

Coproduction, aide et soutien  
Atelier Arts-Sciences et CCSTI, Grenoble  
Espace Jean Legendre, scène nationale de l'Oise en préfiguration, Théâtre de Compiègne  
Lux, scène nationale de Valence  
Les Subsistances, Lyon  
Le Planétarium, Ville de Vaulx-en-Velin  
Ville de Tourcoing  
Conseil Régional Rhône-Alpes, Conseil Général de l'Isère  
Le Pacifique, CDC de Grenoble  
Abbaye de Noirlac - Centre culturel de rencontre

## *Core*

Adrien M & Claire B

Conception et direction artistique : Claire Bardainne et Adrien Mondot  
Composition et conception sonore : Olivier Mellano

## *L'ombre de la vapeur*

Adrien M & Claire B

Conception et direction artistique : Claire Bardainne et Adrien Mondot  
Conception informatique : Adrien Mondot  
Composition et conception sonore : Olivier Mellano  
Chant : Kyrie Kristmanson